

ASPECTS ARTICULATOIRES DES STRUCTURES PHONÉTIQUES COMPOSÉES DANS LA LANGUE FRANÇAISE : PARTICULARITÉS SYNCHRONIQUES ET DIACHRONIQUES

Structures phonétiques composées comme unités opérationnelles phonétiques et phonologiques dans le contexte de la dichotomie langue-parole. L'apprentissage d'une langue, c'est d'apprendre ses compartiments principaux : la prononciation (phonétique et phonologie), la grammaire (morphologie et syntaxe), le vocabulaire (sémantique et derivatologie) et l'orthographe. La majorité des chercheurs croient que la prononciation est le compartiment le plus important. D'une part, lorsque l'enfant est né, il apprend les sons du langage d'abord, par lesquels il peut ensuite former des mots et des phrases. D'autre part, le phonème est considéré comme unité linguistique minimal, par laquelle on peut former autres unités de langue plus complexes. En conséquence, les compétences de la prononciation fournissent la base nécessaire à l'acquisition des connaissances des autres compartiments de la langue.

La corrélation entre la forme et le contenu est présentée dans la linguistique par la dichotomie langue-parole. La phonétique représente la parole (ou le plan de l'expression) et la phonologie représente la langue (ou le plan du contenu). L'unité opérationnelle de la phonétique est le son et l'unité opérationnelle de la phonologie est le phonème.

Lorsque nous parlons de sons de la parole, nous misons sur les caractéristiques physiques du son, au niveau de l'articulation, l'acoustique et la perception. Pour cela, nous utilisons des méthodes non-expérimentales (non-instrumentales ou subjectives) et expérimentales (instrumentales ou objectives). La branche de la linguistique qui utilise les méthodes expérimentales de recherche s'appelle la phonétique expérimentale.

Lorsque nous parlons de phonèmes comme unités de langue, nous concernons leurs fonctions linguistiques. Le phonème a deux fonctions: constructive – les phonèmes peuvent être utilisés comme matériau de construction pour des unités plus complexes de la langue (morphèmes, lexèmes, etc.) et celle distinctive – les phonèmes peuvent servir comme marques de distinction entre les

unités plus complexes. Les deux fonctions sont syntagmatiquement et paradigmatiquement réalisées.

Les sons de la parole (et les phonèmes de la langue) peuvent être classés en termes d'articulation (voyelles, consonnes et voyelles nasales spécifiques pour la langue française qui comportent des caractéristiques vocaliques et consonantiques) et structurellement (unités simples et composées). Sur le dernier classement, il y a des structures phonétiques composées (SPC) qui peuvent être classés comme diphtongues, triphongues et affriquées qui constituent le système des unités monophonémiques composées d'une langue. Ces unités ont une caractéristique structurelle commune: elles sont composées d'un élément continu et celui discontinu ou interrompu.

En ce qui concerne la langue française, il n'y a pas de consensus sur la nature phonétique et le statut phonologique des SPC. Certains chercheurs les détiennent comme unités monophonémiques, tandis que les autres voient ces phénomènes phonétiques comme séquences de sons simples. Ainsi, il est nécessaire de déterminer la nature phonétique et le statut phonologique des SPC par des expériences instrumentales et non-instrumentales. Sur le problème d'affriquées il y a un consensus parmi les chercheurs concernant leur absence dans le français. Mais le problème des diphtongues dans la langue française est complexe et contradictoire. D'une part, selon la définition communément traditionnelle admise et qui est reprise dans tous les ouvrages usuels, le français moderne n'a plus de diphtongues: les groupes de phonèmes /yi/ notés par *ui* dans *nuit*, /wa/ par *oi* dans *fois*, sont des séquences semi-consonne + voyelle. D'autre part, ces séquences ont une phonation glissante et le passage d'un élément à l'autre est graduel. L'analyse d'un complexe par des semi-voyelles ne semble pas contradictoire avec l'existence d'une diphtongue puisqu'apparemment ce cas est prévu dans la définition de la semi-voyelle. Le problème scientifique de l'existence des diphtongues dans le français (indépendamment des aspects régionaux) reste ouvert (Diphtongue: online). Celle de l'existence des triphongues (Triphongue: online) est encore plus contradictoire parce que telles séquences (comme /wai/) ont aussi une phonation glissante et le passage d'un élément à l'autre est graduel, mais leurs éléments peuvent appartenir à différentes syllabes.

Les SPC dans la langue française qui pourraient être considérées comme diphtongues conventionnelles dans un contexte spécifique sont généralement divisés en ascendantes (discontinus>continus, par exemple: /wa/, /wɛ̃/, /wi/, /yi/) et descendantes (continus>discontinus, par exemple: /ai/, /eɪ/, /iɪ/, /œi/). De cette perspective, les diphtongues conventionnelles françaises peuvent être classées selon leur cœur (/a/: /wa/, /aɪ/; /ɛ̃/: /wɛ̃/; /e/: /eɪ/; /i/: /wi/, /yi/, /iɪ/, /œ/: /œɪ/) et leur glide (/w/: /wa/, /wɛ̃/, /wi/; /y/: /yi/; /i/: /ai/, /ei/, /ii/, /œi/). Toutes les diphtongues conventionnelles avec le glide /w/, /y/ sont ascendantes: /wa/, /wɛ̃/, /wi/, /yi/; mais

celles avec le glide /i/ sont descendantes: /aⁱ/, /eⁱ/, /iⁱ/, /œⁱ/). En ce qui concerne la propriété de cœur / glide des éléments des diphtongues conventionnelles nous observons que l'élément /i/ peuvent être à la fois cœur et glide: /wⁱ/, /iⁱ/). Les éléments /a/, /ɛ̃/, /e/, /œ/ peuvent être juste cœur: /w^a/, /aⁱ/, /w^{ɛ̃}/, /eⁱ/, /œⁱ/; mais les éléments /w/, /y/ peuvent être juste glide: /w^a/, /w^{ɛ̃}/, /wⁱ/, /yⁱ/). Nous aussi observons que l'occurrence des éléments /a/, /w/ s'atteste dans plusieurs diphtongues conventionnelles: /w^a/, /aⁱ/ et /w^a/, /w^{ɛ̃}/, /wⁱ/ respectivement. Les deux diphtongues conventionnelles dans lesquels l'élément /a/ s'atteste appartiennent à des types différents: l'une est ascendante (/w^a/) et l'autre est descendante (/aⁱ/). Toutes les trois diphtongues conventionnelles dans lesquelles l'élément /w/ s'atteste sont ascendantes (/w^a/, /w^{ɛ̃}/, /wⁱ/). Toutes les quatre diphtongues conventionnelles dans lesquelles l'élément /i/ s'atteste sont descendantes (/aⁱ/, /eⁱ/, /iⁱ/, /œⁱ/).

Dans la langue française est aussi présente la SPC /w^ai/ qui pourrait être considérée comme triphthongue conventionnelle, mais il est difficile de déterminer s'elle est unité monophonémique ou séquence polyphonémique. Phonétiquement elle se comporte comme un tout, mais ses éléments appartiennent à différentes syllabes.

*

Caractéristiques générales, articulatoires et acoustiques des structures phonétiques composées dans la langue française.

I. Diphtongues conventionnelles ascendantes. Les diphtongues conventionnelles /w^a/, /w^{ɛ̃}/, /wⁱ/, /yⁱ/ sont ascendantes dans la langue française. L'articulation du glide précède celle du cœur.

1. Diphtongue conventionnelle /w^a/. La diphtongue conventionnelle /w^a/ est composé des éléments /w/ et /a/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /w/. L'élément /w/ est une voyelle non syllabique qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la suit. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [1]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est postérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'arrière de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies [2]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 600 Hz; F₃: 2400 Hz; F₄: 3500 Hz [3];

b) L'élément /a/. L'élément /a/ est un son ouvert (ou bas) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est ouvert, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi loin que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur,

ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Cependant, comme précisé plus haut, il peut aussi être central, ce qui signifie que la langue est placée au milieu de la bouche, à mi-chemin entre une voyelle postérieure et une voyelle antérieure. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [4]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 760 Hz, F₂: 1450 Hz, F₃: 2590 Hz, F₄: 3280 Hz [5].

2. Diphtongue conventionnelle /^wɛ̃/. La diphtongue conventionnelle /^wɛ̃/ est composé des éléments /^w/ et /ɛ̃/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /^w/. L'élément /^w/ est une voyelle non syllabique qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la suit. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [6]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est postérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'arrière de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies [7]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 600 Hz; F₃: 2400 Hz; F₄: 3500 Hz (Identification des sons du français: online) [8];

b) L'élément /ɛ̃/. L'élément /ɛ̃/ est un son mi-ouvert (ou moyen inférieur) antérieur non arrondinasal dont la production est accompagnée du passage de l'air dans les fosses nasales grâce à l'abaissement du voile du palais [9]. Le flux d'air continue en même temps de passer par la bouche. Son degré d'aperture est mi-ouvert, ce qui signifie que la langue est positionnée aux deux-tiers du chemin entre une voyelle ouverte et une voyelle moyenne. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [10]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 600 Hz, F₂: 1470 Hz, F₃: 2770 Hz, F₄: 3560 Hz [11].

3. Diphtongue conventionnelle /wi/. La diphtongue conventionnelle /wi/ est composé des éléments /w/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /w/. L'élément /w/ est une voyelle non syllabique qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la suit. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [12]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est postérieur, ce qui signifie que la langue est

placée aussi loin que possible à l'arrière de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies [13]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 600 Hz; F₃: 2400 Hz; F₄: 3500 Hz [14];

b) L'élément /i/. L'élément /i/ est un son fermée (ou haute) antérieure non arrondie. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [15]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 250 Hz, F₂: 2250 Hz, F₃: 2980 Hz, F₄: 3280 Hz [16].

4. Diphtongue conventionnelle /yi/. La diphtongue conventionnelle /yi/ est composé des éléments /y/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /y/. L'élément /y/ est une voyelle non syllabique qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la suit. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [17]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies et que la surface interne est exposée [18]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 350 Hz; F₂: 1300 Hz; F₃: 2400 Hz; F₄: 3250 Hz [19];

b) L'élément /i/. L'élément /i/ est un son fermé (ou haut) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [20]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 250 Hz, F₂: 2250 Hz, F₃: 2980 Hz, F₄: 3280 Hz [21].

II. Diphtongues conventionnelles descendantes. Les diphtongues conventionnelles /ai/, /ei/, /iɪ/, /œi/ sont descendantes dans la langue française. L'articulation du cœur précède celle du glide.

1. Diphtongue conventionnelle /ai/. La diphtongue conventionnelle /ai/ est composé des éléments /a/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /a/. L'élément /a/ est un son ouvert (ou bas) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est ouvert, ce qui signifie que la langue est

positionnée aussi loin que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Cependant, comme précisé plus haut, il peut aussi être central, ce qui signifie que la langue est placée au milieu de la bouche, à mi-chemin entre une voyelle postérieure et une voyelle antérieure. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [22]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 760 Hz, F₂: 1450 Hz, F₃: 2590 Hz, F₄: 3280 Hz [23]; **b) L'élément /i/**. L'élément /i/ est un son non syllabique dorso-palatal qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la précède. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [24]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [25]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 2300 Hz; F₃: 3050 Hz; F₄: 3500 Hz [26].

2. Diphtongue conventionnelle /e/. La diphtongue conventionnelle /e/ est composé des éléments /e/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /e/. L'élément /e/ est un son mi-fermé (ou moyen supérieur) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est mi-fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aux deux-tiers du chemin entre une voyelle fermée et une voyelle moyenne. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [27]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 420 Hz, F₂: 2050 Hz, F₃: 2630 Hz, F₄: 3340 Hz [28];

b) L'élément /i/. L'élément /i/ est un son non syllabique dorso-palatal qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la précède. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [29]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [30]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 2300 Hz; F₃: 3050 Hz; F₄: 3500 Hz [31].

3. Diphtongue conventionnelle /iⁱ/. La diphtongue conventionnelle /iⁱ/ est composé des éléments /i/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /i/. L'élément /i/ comme cœur est un son fermé (ou haut) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [32]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 250 Hz, F₂: 2250 Hz, F₃: 2980 Hz, F₄: 3280 Hz [33];

b) L'élément /i/. L'élément /i/ comme glide est un son non syllabique dorso-palatal qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la précède. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [34]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [35]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 2300 Hz; F₃: 3050 Hz; F₄: 3500 Hz [36].

4. Diphtongue conventionnelle /œⁱ/. La diphtongue conventionnelle /œⁱ/ est composé des éléments /i/ et /i/ dont le premier est cœur et le deuxième est glide:

a) L'élément /œ/. L'élément /œ/ est un son mi-ouvert (ou moyen inférieur) antérieur arrondi. Son degré d'aperture est mi-ouvert, ce qui signifie que la langue est positionnée aux deux-tiers du chemin entre une voyelle ouverte et une voyelle moyenne. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies [37]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 500 Hz, F₂: 1330 Hz, F₃: 2370 Hz, F₄: 3310 Hz [38];

b) L'élément /i/. L'élément /i/ est un son non syllabique dorso-palatal qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la précède. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [39]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [40]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: 300 Hz; F₂: 2300 Hz; F₃: 3050 Hz; F₄: 3500 Hz [41].

III. Triphongue conventionnelle /waɪ/. La triphongue conventionnelle /waɪ/ est composé des éléments /w/, /a/ et /i/ dont le premier et le troisième fonctionnent comme glides et le deuxième fonctionne comme cœur:

a) L'élément /w/. L'élément /w/ est une voyelle non syllabique qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la suit. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [42]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est postérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'arrière de la bouche. Son caractère de rondeur est arrondi, ce qui signifie que les lèvres sont arrondies [43]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 600 Hz; F₃: 2400 Hz; F₄: 3500 Hz [44];

b) L'élément /a/. L'élément /a/ est un son ouvert (ou bas) antérieur non arrondi. Son degré d'aperture est ouvert, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi loin que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Cependant, comme précisé plus haut, il peut aussi être central, ce qui signifie que la langue est placée au milieu de la bouche, à mi-chemin entre une voyelle postérieure et une voyelle antérieure. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [45]. Acoustiquement les valeurs formantiques de cet élément sont: F₁: 760 Hz, F₂: 1450 Hz, F₃: 2590 Hz, F₄: 3280 Hz [46];

c) L'élément /i/. L'élément /i/ est un son non syllabique dorso-palatal qui forme une diphtongue avec une voyelle syllabique qui la précède. Son comportement est plus proche de celui d'une consonne que d'une voyelle [47]. Son degré d'aperture est fermé, ce qui signifie que la langue est positionnée aussi proche que possible du palais. Son point d'articulation est antérieur, ce qui signifie que la langue est placée aussi loin que possible à l'avant de la bouche. Son caractère de rondeur est non arrondi, ce qui signifie que les lèvres ne sont pas arrondies [48]. Acoustiquement cet élément peut être caractérisé comme continue, sonant, périodique. Ses valeurs formantiques sont: F₁: 300 Hz; F₂: 2300 Hz; F₃: 3050 Hz; F₄: 3500 Hz [49].

*

Développement historique des structures phonétiques composées dans la langue française. Le latin classique connaissait quatre diphtongues. La première, notée *ae* comme dans *caelum* (graphié *ai* en latin archaïque), était prononcée /ae/. La deuxième, notée *au* comme dans *aurum*, se prononçait /au/. La troisième, notée *oe* comme dans *poena*, se lisait /oe/. La quatrième, qui ne concernait qu'un très petit nombre de mots, était notée *eu* comme dans *reum* et se prononçait /eu/. Par la suite, les trois premières se sont monophonguées: respectivement en /ɛ/, /ɔ/ et /e/. La

dernière a simplement disparu avec le peu de termes qu'elle concernait. Dans tous les cas, il est aujourd'hui couramment admis que le latin tardif ne connaissait plus la diphtongaison [50].

Par ailleurs, le vocalisme du latin classique reposait également sur une opposition de longueur, et la voyelle, selon qu'elle était longue ou brève, pouvait produire deux phonèmes distincts. Lorsque le latin a évolué, ce trait s'est affaibli puis a fini par disparaître totalement lors du passage aux différentes langues romanes. Dès le III^e siècle, le grammairien Sacerdos faisait déjà des remarques en ce sens, du moins pour la seule syllabe finale des mots, dont la voyelle avait tendance à être systématiquement abrégée (et n'acceptait donc plus de facto l'opposition de longueur). Au V^e siècle, le phénomène finit par toucher toutes les syllabes du mot, et le grammairien Sergius pouvait écrire: *Syllabas natura longas difficile est scire* ("Il est difficile de savoir quelles sont les syllabes longues par nature"). D'un système qui comptait dix voyelles monophthongales (ă, ā, ě, ē, ĭ, ī, ō, ō, ů, ū), voire onze dans le discours soutenu (avec le Y exogène prononcé /y/, mais très vite assimilé phonétiquement au I par les classes populaires), on passe donc théoriquement à un système qui en compte cinq: *a, e, i, o, u* (dans les faits, la chose est plus complexe, car des différences nouvelles de timbre sont apparues ou sont devenues pertinentes dans certaines régions, telles /o//ɔ/ ou /e/ / /ɛ/ etc.). Si l'on ajoute à ce bilan la chute des diphtongues d'époque classique évoquée ci-dessus, on ne peut que constater l'appauvrissement profond du vocalisme du latin tardif, tout au moins dans sa variante vulgaire [51].

Pour compenser toutes ces pertes, qui, accompagnée de la progressive disparition des déclinaisons, entraînait la création de nombreux homonymes, les langues romanes naissantes ont eu recours à de nouvelles oppositions vocaliques variées qui, pour certaines d'entre elles, reposaient sur la diphtongaison [52].

L'ancien français notamment, fut plus particulièrement sujet à ce phénomène que les autres langues romanes. D'une part parce que l'usure phonétique, plus avancée, entraînait davantage de confusions homonymiques, mais également du fait de l'impact phonétique des langues germaniques, très fort dans les contrées de langues d'oïl. Ainsi l'ancien français regorge-t-il de mots comprenant des voyelles diphtonguées ou triphthonguées, citons par exemple : *cuer, beaus, chievre, faire, mou, paroi, moins, graindre* etc. Au XII^e siècle, le vocalisme de l'ancien français atteignit son apogée, avec 34 sons vocaliques, dont 12 diphtongues orales, 5 diphtongues nasales et 3 triphthongues. Mais ce système était une richesse mal exploitée, qui n'offrait pas assez de rendement sémantique. Inexorablement, il était condamné à se réduire peu à peu. Les diphtongues ont ainsi été assimilées à de simples monophthongues déjà existantes (ai → /ɛ/) ou en ont créé de nouvelles (*ue, eu* → /œ/, /ø/). Et si l'orthographe française moderne en a largement conservé la trace, la diphtongue a bel et bien disparu du français contemporain (un débat

existe cependant à propos de *oi* et *oin*). Ce trait est d'autant plus marquant que d'autres langues romanes, chez qui le processus de diphtongaison fut pourtant bien moins important, ont conservé le phénomène jusqu'à aujourd'hui. C'est le cas, par exemple, de l'espagnol (*fuego* < FOCU(M); *tiempo* < TEMP(U) etc.) ou de l'italien (*fuoco* < FOCU(M); *pietra* < PETRA(M) etc.) [53]. Dans l'ancien français du XIIe siècle, il existait une triphthongue /ea^w/ généralement notée par le trigramme <eau>. Celle-ci s'est finalement réduite à /o/ en français moderne, qui a cependant conservé l'ancienne graphie: *eau* /o/, *beau* /bo/ [54].

Selon les régions de la Romania, le processus de diphtongaison ne fut donc pas le même. Ainsi, les /e/ et /o/ toniques brefs, devenues indiscernables de leurs homologues longues après la perte de pertinence de la quantité vocalique du latin classique, diphtonguent en /je/ et /we/ dans le cas des syllabes ouvertes (c'est-à-dire terminées par une voyelle) en français et en italien, tandis qu'elles diphtonguent indépendamment de la forme syllabique en espagnol. Dans le cas d'autres langues romanes comme le portugais et le catalan, ces voyelles se maintiennent. Ceci contribue à expliquer le fait que le système phonologique de l'espagnol ne renferme que 5 voyelles et non 7, comme c'est le cas de la plupart des autres langues romanes italo-occidentales (l'opposition monophthongue/diphtongue jouant le rôle d'une nouvelle et pleine opposition vocalique en espagnol) [55].

*

Il n'y a pas de consensus sur la nature phonétique et le statut phonologique des SPC. Certains chercheurs les détiennent comme unités monophonémiques, tandis que les autres voient ces phénomènes phonétiques comme séquences de sons simples. Le problème des diphtongues est complexe et contradictoire. D'une part, selon la définition communément traditionnelle, le français moderne n'a plus de diphtongues. D'autre part, ces séquences ont une phonation glissante et le passage d'un élément à l'autre est graduel. L'analyse d'un complexe par des semi-voyelles ne semble pas contradictoire avec l'existence d'une diphtongue puisqu'apparemment ce cas est prévu dans la définition de la semi-voyelle. Le problème scientifique de l'existence des diphtongues en français (indépendamment des aspects régionaux) reste ouvert. Celle de l'existence des triphthongues est encore plus contradictoire parce que telles séquences (comme /wai/) ont aussi une phonation glissante et le passage d'un élément à l'autre est graduel, mais leurs éléments peuvent appartenir à différentes syllabes. Le développement historique des sons vocaliques complexes dans la langue française se caractérise par leur simplification structurelle, notamment par la monophthonguisation des polyphthongues: c'est le cœur qui reste et c'est le glide qui disparaît. Un changement similaire se déroule dans le cas des affriquées: leur élément occlusif disparaît elles se transforment en fricatives de cette manière.

NOTE

- [1]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [2]. Florian Bratu, *Phonétique et diction françaises*, Suceava, Euroland, 1997, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *Introduction à la linguistique française. Tome 1. – Notions fondamentales. Phonétique. Lexique*, Paris, Hachette, 2001, p.88-89; Bertrand Lauret, *Enseigner la prononciation du français: questions et outils*, Paris, Hachette, 2007, p.71; Pierre Léon, *Prononciation du français standard. Aide-mémoire d'orthographe à l'usage des étudiant étrangers*, Montréal, Didier, 1969, p. 27-32, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *La prononciation du français*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 26; Philippe Monneret, *Exercices de linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, p. 8-9; Maria Pavel, *Prononciation du français actuel*, Iași, Demiurg, 1996, p. 9-74; Maria Pavel, *Theorie et pratique de la phonologie du français*, Iași, Editura Universităţii „Al.I.Cuza”, 1996, p. 17-22; Gabriela Scripnic, *Langue française contemporaine. Phonétique et phonologie*, Galați, Galați University Press, 2011, p.36-37; ***, *Voyelle fermée postérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_post%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [3]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).
- [4]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p.81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p.23-26; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p.17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p.30-32; ***, *Voyelle ouverte antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [5]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).
- [6]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [7]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, 2011, p. 36-37; ***, *Voyelle fermée postérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_post%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [8]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [9]. ***, *Voyelle nasale*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_nasale (consulté le 15.12.2015).
- [10]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre

- Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 33-42; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.7-8; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p.17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; *******, *Voyelle mi-ouverte antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [11]. *******, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).
- [12]. *******, *Voyelle nasale*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_nasale (consulté le 15.12.2015).
- [13]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; *******, *Voyelle fermée postérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_post%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [14].*******,*Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).
- [15]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; *******, *Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [16]. *******, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [17]. *******, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [18]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; *******, *Voyelle fermée antérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 7.12.2016).
- [19].*******, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).

- [20]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p.81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p.23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.7-8; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; *****, Voyelle fermée antérieure non arrondie.** URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [21]. *****, Identification des sons du français.** URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [22]. Florian Bratu, *op. cit.*, p.7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p.81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p.17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; *****, Voyelle ouverte antérieure non arrondie.** URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [23]. *****, Identification des sons du français.** URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [24]. *****, Semi-voyelle.** URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [25]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p.17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; *****, Voyelle fermée antérieure non arrondie.** URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [26]. *****, Identification des sons du français.** URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>(consulté le 15.12.2015).
- [27]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universității „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; *****, Voyelle mi-fermée antérieure non arrondie.** URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [28]. *****, Identification des sons du français.** URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).

- [29]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [30]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (*Editura Universităţii „Al.I.Cuza”*), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p.36-37; ***,*Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [31]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [32]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (*Editura Universităţii „Al.I.Cuza”*), p.17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; ***,*Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [33].***,*Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [34]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [35]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 8-9; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (*Editura Universităţii „Al.I.Cuza”*), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; ***,*Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).
- [36]. ***,*Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).
- [37]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p.81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.*(*Demiurg*), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (*Editura Universităţii „Al.I.Cuza”*), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; ***,*Voyelle mi-ouverte antérieure arrondie*. URL:

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ouverte_ant%C3%A9rieure_arrondie
(consulté le 8.12.2016).
- [38]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>
(consulté le 15.12.2015).
- [39]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [40]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p. 71; Pierre Léon, *op. cit.*, p.27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; ***, *Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondie
https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9_ant%C3%A9rieure_non_arrondie
(consulté le 15.12.2015).
- [41]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>
(consulté le 15.12.2015).
- [42]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [43]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p.27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p.8-9; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p.36-37; ***, *Voyelle fermée postérieure arrondie*. URL:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9_post%C3%A9rieure_arrondie
(consulté le 15.12.2015).
- [44]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>
(consulté le 15.12.2015).
- [45]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 7, 8-10, 15-24, 32-34; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p.81-85; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p. 23-26, 43-62, 63; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p.26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 7-8; Maria Pavel, *op. cit.* (Demiurg), p. 9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 30-32; ***, *Voyelle ouverte antérieure non arrondie*. URL:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie
(consulté le 15.12.2015).
- [46]. ***, *Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html>
(consulté le 15.12.2015).
- [47]. ***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).
- [48]. Florian Bratu, *op. cit.*, p. 25-32; Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet, Dominique Maingueneau, *op. cit.*, p. 88-89; Bertrand Lauret, *op. cit.*, p.71; Pierre Léon, *op. cit.*, p.27-32; Monique Léon, Pierre Léon, *op. cit.*, p. 26; Philippe Monneret, *op. cit.*, p. 8-9;

Maria Pavel, *op. cit.*(Demiurg), p.9-74; Maria Pavel, *op. cit.* (Editura Universităţii „Al.I.Cuza”), p. 17-22; Gabriela Scripnic, *op. cit.*, p. 36-37; ***,*Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).

[49]. ***,*Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).

[50]. Geneviève Joly, *Fiches de phonétique*, Paris, Armand Colin, 1999, p.10-291; ***,*Diphthongue*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diphthongue> (consulté le 15.12.2015).

[51]. *Ibidem*.

[52]. *Ibidem*.

[53]. *Ibidem*.

[54].Geneviève Joly, *op. cit.*, p.10-291; ***, *Triphthongue*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triphthongue> (consulté le 15.12.2015).

[55].Geneviève Joly, *op. cit.*, p.10-291; ***, *Diphthongue*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diphthongue> (consulté le 15.12.2015).

BIBLIOGRAFIE:

Бабырэ, Никанор М., (1992).*Фонетический и фонологический статус сложных гласных звуковых комплексов германских и романских языков: Учебно-методическое пособие к курсу «Введение в германскую филологию»*, Кишинёв: Молдавский госуниверситет.

Bratu, Florian, (1997). *Phonétique et diction françaises*, Suceava: Euroland.

Chiss, Jean-Louis; Filliolet, Jacques; Maingueneau, Dominique, (2001). *Introduction à la linguistique française. Tome 1. – Notions fondamentales. Phonétique. Lexique*, Paris: Hachette.

***, *Diphthongue*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Diphthongue> (consulté le 15.12.2015).

***,*Graphème*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Graph%C3%A8me>(consulté le 15.12.2015).

Grammont, Maurice, (1966). *La Pronunciation Française. Traité Pratique*, Paris: Librairie Delagrave.

***,*Identification des sons du français*. URL: <http://www.phonetique.ulaval.ca/illust.html> (consulté le 15.12.2015).

Joly, Geneviève, (1999). *Fiches de phonétique*, Paris: Armand Colin.

Lauret, Bertrand, (2007). *Enseigner la prononciation du français: questions et outils*, Paris: Hachette.

Léon, Pierre, (1969). *Pronunciation du français standard. Aide-mémoire d'orthoépée à l'usage des étudiant étrangers*, Montréal: Didier.

Léon, Monique; Léon, Pierre, (2004). *La prononciation du français*, Paris: Armand Colin.

Mairal, Chantal; Blochet, Patrick, (1998). *Maîtriser l'Oral*, Paris: Magnard.

Monneret, Philippe, (1999). *Exercices de linguistique*, Paris: Presses Universitaires de France.

Pavel, Maria, (1996). *Prononciation du français actuel*, Iaşi: Demiurg.

Pavel, Maria, (1996). *Theorie et pratique de la phonologie du français*, Iaşi: Editura Universităţii „Al.I.Cuza”.

Scripnic, Gabriela, (2011). *Langue française contemporaine. Phonétique et phonologie*, Galați: Galați University Press.

***, *Semi-voyelle*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Semi-voyelle> (consulté le 15.12.2015).

***, *Triphongue*. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triphongue> (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle fermée antérieure arrondie*. URL:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 7.12.2016).

***, *Voyelle fermée antérieure non arrondie*. URL:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_haute_post%C3%A9rieure_arrondiehttps://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle fermée postérieure arrondie*. URL:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ferm%C3%A9e_post%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 15.12.2015).

, *Voyelle mi-ouverte antérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ouverte_ant%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 8.12.2016)., *Voyelle mi-fermée antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ferm%C3%A9e_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle mi-ouverte antérieure arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ouverte_ant%C3%A9rieure_arrondie (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle mi-ouverte antérieure non arrondie*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_mi-ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle nasale*. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_nasale (consulté le 15.12.2015).

***, *Voyelle ouverte antérieure non arrondie*. URL:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle_ouverte_ant%C3%A9rieure_non_arrondie (consulté le 15.12.2015).

Articulatory Aspects of Compound Phonetic Structures in French: Synchronic and Diachronic Peculiarities

Abstract: *The correlation between form and content is presented in linguistics by the language-speech dichotomy. Phonetics represents the speech (or the plane of expression) and phonology represents the language (or the plane of content). The operational unit of phonetics is the sound and the operational unit of phonology is the phoneme. The speech sounds (and the language phonemes) can be classified in terms of articulation (vowels, consonants and nasal vowels specific of French that include both vocalic and consonantal features) and structurally (single and compound units). According to the latter classification, there are units that can be regarded as compound phonetic sequences (CPS). Among researchers there is no consensus on the phonetic nature and phonological status of such units. Some of them regard CPS as monophonemic units, while others view these phenomena as phonetic sequences of simple sounds. From this point of view, the article is dedicated to synchronic and diachronic articulatory peculiarities of CPS in French at the level of vocalism.*

Key-words: *compound phonetic structure, articulation, conventional diphthongs, conventional triphthongs.*